

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20148 - 78ÈME ANNÉE

Élections législatives

Aurélie Vigne soutenue par le PCR dans la 3e circonscription



Bérénice Hoarau, Aurélie Vigne, Sylvaine Rochefeuille et Julie Pontalba.

Aurélie Vigne et sa suppléante Sylvaine Rochefeuille ont présenté hier leur candidature aux élections législatives dans la 4e circonscription. Cette candidature de la société civile sous l'étiquette « Action volontaire » est soutenue par le Parti communiste réunionnais, qui souligne d'importantes convergences avec le programme qu'Aurélie Vigne défendra en tant que députée à l'Assemblée nationale, notamment la lutte contre la pauvreté et la création d'ateliers de travail appelés « Force de proposition » où la population est invitée à agir pour faire avancer La Réunion.

Aurélie Vigne et sa suppléante Sylvaine Rochefeuille ont présenté hier à la presse leur candidature au siège de député de la 3e circonscription de La Réunion. Ce territoire comprend La Rivière, l'Entre-Deux et Le Tampon. Cette candidature issue de la société civile est soutenue par le Parti communiste

réunionnais, qui était représenté hier par Julie Pontalba, membre du secrétariat du PCR.

Pour Aurélie Vigne et Sylvaine Rochefeuille, originaires de l'Entre-Deux, cette candidature est une première. Elle résulte de l'analyse de la situation par deux femmes de terrain. Cette analyse les a amenés à s'engager en politique pour améliorer la situation de la population. La candidature aux élections législatives est donc un prolongement naturel de leur vécu dans l'action sociale.

Femme de terrain au contact des difficultés de la population

Aurélie Vigne est infirmière libérale depuis 15 ans. Tous les jours, elle est au contact des difficultés rencontrées par la population. Elle voit combien le chô-

mage et la pauvreté font des dégâts à La Réunion. Car bien souvent, l'infirmière est là pour aider des familles à accomplir des démarches pour faire valoir leur droit. Elle s'implique quotidiennement pour améliorer la situation de la population, et souligne l'importance de lutter contre la pauvreté à La Réunion.

Dans son domaine de compétence professionnelle, Aurélie Vigne compte porter à l'Assemblée nationale le projet de création d'un statut de l'aidant familial. Être aux côtés de ses parents ou grands parents est une présence indispensable pour le maintien au domicile des personnes âgées. L'aidant familial contribue au lien social entre les générations. Cela signifie beaucoup de temps et de travail qui ne sont pas reconnus à leur juste valeur. Aurélie Vigne plaide pour que les aidants familiaux aient donc droit à un véritable statut officiel.

Aidante familiale en parallèle de son emploi de gestionnaire d'établissement d'enseignement, Sylvaine Rochefeuille a rencontré Aurélie Vigne sur le terrain. Ensemble, elles partagent la même volonté d'agir pour changer la situation. Sylvaine Rochefeuille fait part de sa fierté d'être aux côtés d'Aurélie Vigne.

« Force de proposition »

Pour remédier aux difficultés de la population, Aurélie Vigne compte sur la responsabilisation. Elle souhaite constituer des ateliers « Force de proposition ». Ces instances de dialogue entre Réunionnais permettront de favoriser la réflexion pour faire avancer des propositions pour remédier aux difficultés quotidiennes. Aurélie Vigne rappelle en effet que les Réunionnais doivent faire face à des problèmes spécifiques, qui peuvent être difficilement appréhendés par un gouvernement situé à 10.000 kilomètres.

Julie Pontalba note une convergence avec la proposition du PCR d'organiser une conférence territoriale élargie aux forces vives, lieu d'élaboration d'un projet réunionnais. La volonté d'Aurélie Vigne de s'impliquer pour l'amélioration de la situation des plus démunis rejoint également une des principales préoccupations du PCR. C'est notamment pour ces raisons que le Parti communiste réunionnais a décidé d'apporter son soutien à cette candidature issue de la société civile, présentée sous l'étiquette « Action volontaire ».

M.M.

Foire agricole de Bras-Panon

David Gauvin et Nadine Gironcel Damour présentent les propositions du PCR pour le développement de l'agriculture réunionnaise

David Gauvin et Nadine Gironcel Damour, candidats du PCR dans les 5e et 6e circonscription, étaient hier à la Foire de Bras Panon pour participer à un colloque sur l'agriculture réunionnaise. Ils ont exposé les propositions du Parti communiste réunionnais pour le développement de la filière canne et la marche vers l'autosuffisance alimentaire.

La Foire agricole de Bras-Panon est le plus important rendez-vous de l'année pour ce secteur économique. Des dizaines de milliers de personnes parcourent les stands des producteurs, des syndicats et des organisations professionnelles. C'est également l'occasion de débattre sur les orientations stratégiques de l'agriculture.

Un colloque sur cette question avait lieu hier. Une délégation du Parti communiste réunionnais était présente. Elle était notamment composée de David Gauvin et Nadine Gironcel Damour, candidats du PCR dans les 5e et 6e circonscription, d'Aldo Hivanhoé, suppléant de Nadine Gironcel Damour et de Maurice Gironcel, membre du secrétariat du PCR. Les deux candidats du PCR ont présenté au monde agricole les propositions de leur

parti pour développer le secteur.

La Réunion subit les conséquences de sa dépendance aux importations d'aliments en provenance de Thaïlande pour le riz et de l'Europe pour la plupart des autres pays. Cela se traduit par la pénurie de certains produits, et une flambée des prix qui touchent particulièrement les plus pauvres.

Des voix s'élèvent pour dire qu'il faut remplacer la canne par des cultures vivrières. Pour le PCR, la canne à sucre ne doit pas être sacrifiée. Cet or vert doit être valorisé. Le développement de l'autosuffisance alimentaire peut en effet s'appuyer sur la mise en culture des milliers d'hectares de terres en friche disponibles à La Réunion.

Canne à sucre : or vert de La Réunion

Concernant la canne à sucre, le PCR a rappelé qu'outre le sucre, il existe plus de 150 autres produits qui font l'objet d'une industrialisation et sont vendus dans le monde. Ceci concerne notamment la production de médicaments, de papier, de colles industrielles, de bois-



sons autres que l'alcool... sans oublier les productions traditionnelles qui sont l'éthanol et l'électricité issue de la bagasse.

A Cuba, le blocus depuis plus de 60 ans par les États-Unis a amené ce pays à rechercher à tirer le maximum de la canne à sucre. Le centre de recherche cubain inauguré par Che Guevara est à l'origine de nombreux produits qui ont permis de développer une industrie de la canne. Le PCR a proposé à la Chambre d'agriculture et au Département d'envoyer une mission à Cuba pour évaluer quels peuvent être les produits qui peuvent faire l'objet d'une production industrielle à La Réunion, et donc créer de nouveaux emplois. Le PCR a également rappelé que toute nouvelle valorisation doit s'accompagner d'un partage équitable des bénéfices entre tous les acteurs de la production. Cela signifie notamment que les planteurs doivent être justement rémunérés. La création d'une industrie de la canne s'accompagnera d'une augmentation du revenu des planteurs. En effet, sans ces agriculteurs, il n'y a pas de canne à sucre, donc pas d'industrie et pas de richesses à partager.

**2500 hectares pour produire
40000 tonnes de riz par an**

Face à la dépendance alimentaire de La Réunion, le PCR propose de planter du riz sur des terres en friche. Le riz est l'aliment de base des Réunionnais, il est intégralement importé. Cela représente 40000 tonnes de riz acheté à l'étranger, principalement en Thaïlande.

Une nouvelle variété de riz hybride a été créée en Chine. Elle a un rendement important. Ainsi, avec deux récoltes par an sur une superficie de 2500 hectares, il serait possible de produire 40.000 tonnes de riz chaque année dans notre île. Le PCR a également proposé qu'une mission d'évaluation se rende en Chine afin de voir comment cette variété peut s'adapter à La Réunion.

Les interventions de David Gauvin et Nadine Gironcel Damour ont rappelé au monde agricole que la dépendance de La Réunion aux importations pour se nourrir n'est pas une fatalité. Il est possible d'agir pour aller vers l'autosuffisance alimentaire de notre île tout en préservant la canne à sucre qui peut être la base de nouvelles industries. L'agriculture est une richesse pour La Réunion, un gisement d'emplois en devenir, à condition qu'il existe une volonté politique d'élargir son regard au-delà de la seule Europe.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Alon pike in tête dann bassin la kultur rényonèze ! Sé lo méyèr landroi ni pé rotrouv anou

Mézami mi pans zot la fine gingn lokazyon pike in tête dann bassin, sansa zot la fini oir d'moune apré plonze dann lo. La Rényon, zot i koné néna in gran kantité bassin é pou dire la vérité, kan wi ariv bordaz bassin ou néna in for lanvi pike in tête dann lo é wi panss ou ossi wi sava fé konm bande gayar kréatir i tourn-vir la-dan – dann gran lo la. Oila pa ké wi rante dann limèrsion !

Zordi mézami, mi invite azot pike in tête dann bassin la kiltir rényonèze é rante dann limèrsion dann kultur-la. Mi invite azot pou in partaz kiltirèl rényoné, konm in voiyaz vital dann la kulture noute péi avèk o boutte shomin lo santiman d'ète ankor plu rényoné, épi fèr ankor pliss parti noute nassion rényoné. Par la kultur biensir, é par l'imèrsion dann kultur-la.

Mwin la pass pliss douzan pou amontre bande jenn zétidyan la lang épi la kultur rényonèze é toultan mwin té i mète azot an garde, zot amérikin, zot alman, zot franssé, zot rényoné, épi ankor in ta nassionalié. Mwin téi di azot souvan défoi, zot i pé si zot i vé aprande bande téknik la lang, lo vokabilère, la gramèr, la konzigézon bande vèrbe mé toussala va sèrv arien si zot i rante pa an partaze avèk la kultur rényonèze.

Mwin té i di azot : lékol mwin l'aprande fransé, mwin l'aprande ossi la littérature La Frans, épi mwin la rante in pé dann la kutur fransèz é si fransh vérité, zordi ankor, mi pé pa rovandike amwin konm franssé mé pars mwin la partaze avèk banna in pé zot kultur, mi panss mi gingn koze in pé franssé épi konprande sak bande fransé i di. La pa lo ka pou langlé, sinplomman pars mwin la pa gingn partaze zot kultur é toute mon tantativ la pa réissi. Poitan mwin la kass mon koko pou aprande lang-la, mé la pa ansèrv de rien...

Mézami zot i koné l'om néna plizyèr dimansion, inn lé ékonomik, l'ote lé sossyal, l'ot ankor environemantal, mé la dimansion kulturèl sa sé in dimansion kapital é pou dire azot la vérité, mi pans sa lé fondamantal. L'om lé kulturel sansa li lé pa. Mézami alon noute toute ansanb pike in tête dann bassin la kultur rényonèze pars pou mwin sé lo méyèr landroi ni pé rotrouv anou.

A bon ékoutèr, salu !

Justin